

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Pour vendre un marchandis... faut la montrer à l'acheteur... On peut-on même la lui présenter que dans la presse?

BUREAUX
 ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 371.52, 371.53 et 371.54.
 TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. - 1, rue Faidherbe. Tél. 539.31.
 PARIS. - 24, boulevard Poissonnière. Tél. France. 77.84.
 MOUSCRON. - 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

BILLET PARISIEN

Gardons la tête froide!

PARIS, 2 JUIN (Minuit).

Tant que les rapports des démocrates avec les Soviets n'auront pas été éclaircis, il conviendra de se garder de toute hypothèse aventureuse.

La situation internationale n'a pas varié depuis une semaine. Ceux qui croyaient la Russie définitivement gagnée au plan franco-britannique péchaient par excès d'optimisme; ceux qui croient que le front de la paix est maintenant compromis péchaient par excès de pessimisme. A la vérité, il n'y a rien de changé et les démocrates ont le droit d'attendre sans impatience et sans crainte la réponse de Moscou.

Elles ont d'autant plus le devoir de garder tout leur sang-froid que la Russie a tout autant de raisons qu'elles-mêmes de contenir l'expansion germanique. Ses intérêts lui commandent de se joindre aux puissances occidentales. Elle peut, par idéologie, refuser de voir ses intérêts; mais il semble plutôt qu'elle ne veuille qu'amorcer un ultime et profitable marchandage.

Encore une fois, évitons en France et en Angleterre toute attitude qui pourrait ressembler à du désarroi. Les divergences de vues entre l'Entente cordiale et Moscou sont exploitées par nos adversaires qui s'en servent pour faire durer la guerre des nerfs. Ne tombons pas dans leur piège.

Tous les bruits qui, par exemple, représentent le gouvernement britannique comme préparant un nouveau Munich sur une échelle plus vaste sont regrettables parce qu'ils favorisent le jeu des Etats totalitaires. Ne laissons pas dire que c'est de notre côté que se produisent les premiers symptômes de fatigue et d'épuisement nerveux. Si les faits leur permettent de l'affirmer, quel surcroît de fierté les dictateurs n'en tireraient-ils pas? Ils triompheraient des privations mêmes qu'ils imposent à leurs peuples puisqu'elles n'entameraient pas le moral de ces derniers. Nous perdrons un point dans la partie de poker qui s'est engagée.

Nous devons garder la tête froide. C'est à cette condition que nous ferons reculer le péril.

René ROUSSEAU.

M. de Monzie a présidé hier le cinquantenaire du port transatlantique de Boulogne-sur-Mer

La ville de Boulogne a fêté vendredi matin, le cinquantenaire de la création de son port transatlantique. Il y a cinquante ans, en effet, le premier paquebot assurant un service régulier vers l'Amérique faisait escale à Boulogne, c'était l'« Obedam », de la Compagnie hollandéo-américaine, qui jaugeait 3.600 tonnes.

M. de Monzie, ministre des travaux publics, a présidé cette journée de fêtes. Reçu à 11 h. 30, à la gare des Tintelleries, il a assisté à un banquet offert par la Chambre de commerce au Casino municipal. A l'issue du repas, des discours ont été prononcés, puis le ministre est reparti pour Paris par le train de 15 heures.

Dans la matinée, M. de Monzie, directeur général de la Compagnie hollandéo-américaine, avait offert à toutes les personnalités boulognaises un cocktail à bord du grand paquebot « Nieuw-Amsterdam ».

Le régent de Yougoslavie à Berlin



Le chancelier Hitler en conversation avec le prince Paul, régent de Yougoslavie. (Photo France-Pressa.)

La marine britannique en deuil

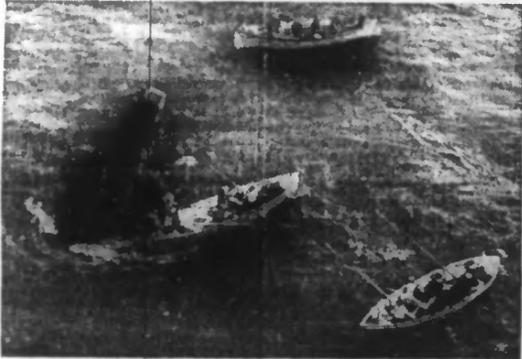
L'ÉQUIPAGE DU SOUS-MARIN « THÉTIS »

« THÉTIS » coulé au large de Birkenhead EST CONSIDÉRÉ COMME PERDU

Le sous-marin avait été, après une nuit de recherches, retrouvé vendredi matin. Une petite partie de la poupe émergeait encore et l'on espérait, à marée basse, libérer les naufragés par un trou percé dans la coque. Mais dans la journée, par suite d'un fort courant, le bâtiment entier disparut sous les eaux.

Quatre membres de l'équipage ont pu se sauver en se servant de leur appareil individuel

PLUS DE QUATRE-VINGTS HOMMES RESTENT ENFERMÉS DANS LEUR CERCUEIL D'ACIER



(Téléphoto Keystone.)

Les embarcations des sauveteurs s'approchent de la poupe du « Thétis » alors qu'elle émergeait encore, à marée basse.



(Ph. Safra.)

Le « Thétis », lors de son lancement, l'an dernier, à Birkenhead.

Quelques jours seulement après le naufrage du sous-marin américain « Squalus », une catastrophe du même genre vient d'endouiller la marine anglaise.

Le sous-marin « Thétis », dont on était sans nouvelles depuis qu'il avait disparu vendredi matin. Mais hélas! seuls quatre de ses occupants ont pu sortir de l'épave.

Dans la nuit de vendredi à samedi,

on avait perdu tout espoir de sauver les autres.

Voici, d'ailleurs, les dépêches que nous avons reçues à ce sujet :

On sait que le sous-marin anglais « Thétis », qui se trouvait à des milles de la mer d'Irlande et avait plongé jeudi à 13 h. 30, à cinquante milles de Birkenhead, à l'embouchure de la Mersey, n'était pas remonté à la surface, à l'heure convenue, le 6 h. 30.

Le « Thétis », armé de 4 mars dernier, est une unité de 1.000 à 1.500 tonnes, de la classe « Triton », pourvue de six tubes lance-torpilles et d'un canon de quatre pouces (101 mm). Il comporte un équipage de cinquante-trois hommes et officiers. De plus, il avait à bord, au moment de sa plongée, des ingénieurs et ouvriers des établissements « Camel Laird » qui l'avaient construit, soit au total quatre-vingt-dix hommes.

Repéré

Dès la nouvelle de la disparition du sous-marin, tous les navires de guerre disponibles reçurent l'ordre de le rechercher. Jusqu'à la nuit tombante, les navires et les avions sillonnèrent en vain la mer et le ciel.

Dès l'aube, vendredi matin, les recherches se poursuivirent. De nouveaux avions prirent l'air, les torpilleurs et les chasseurs de sous-marins recommencèrent leurs rondes. Enfin, à 8 h. 35, l'Amirauté, par un bref communiqué, annonça que le « Thétis » avait été repéré à 14 milles au large de Great Ormes Head, près de Landudno (pays de Galles).

Le poupe du sous-marin émergea horizontalement sur une longueur de 18 pieds (6 mètres). La proue repose par 30 mètres de fond.

(Lire la suite page 2).

Dans un discours prononcé devant les membres du Sacré-Collège, S.S. PIE XII ÉVOQUE LES EFFORTS QU'IL A FAITS POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX

Cité du Vatican, 2 juin. — S. S. Pie XII, dans le discours qu'il a prononcé devant les membres du Sacré-Collège, venus lui présenter leurs vœux, à l'occasion de sa fête patronymique, a fait allusion aux difficultés de l'heure présente et constaté que l'humanité ne paraît pas savoir encore si elle doit confier l'action à l'arbitre de ses destinées, au tranchant du glaive ou au noble empire du droit.

« Il ne serait pas conciliable, a-t-il ajouté, avec les devoirs sacrés de notre ministère apostolique que des empêchements extérieurs ou la crainte de fausses interprétations, ou des méconnaissances de nos intentions et de nos buts orientés tous vers le bien, nous retinassent d'exercer ce salutaire ministère de paix, qui est propre à l'Eglise. »

Le Pape a évoqué ensuite les démarches faites, au mois de mai dernier, auprès de quelques hommes d'Etat des grandes nations européennes, à un moment inquiétant. Ces démarches ont rencontré, en général, la sympathie des gouvernements et la gratitude des populations. Elles ont permis de recueillir des assurances de la bonne volonté et du désir de maintenir la paix.

« D'autres informations, a encore dit le Pape, que nous pûmes avoir sur les sentiments et les intentions d'hommes d'Etat influents, nous font concevoir une plus ferme espérance que les considérations d'humanité, le sentiment de la responsabilité devant Dieu et l'histoire, des idées exactes des intérêts véritables de leurs peuples aient assez de force pour amener les gouvernements à des pensées et à des œuvres capables de réduire ou de vaincre les obstacles réels et psychologiques qui s'opposent à une sincère et sûre entente, circonstance qui nous a laissé la voie ouverte à de nouvelles sollicitudes et à de nouvelles instances. »

Un troisième évêque noir : il s'agit cette fois d'un Sénégalais

Cité du Vatican, 2 juin. — Après la nomination toute récente de deux évêques noirs, un troisième membre du clergé indigène africain vient de prendre place dans la hiérarchie de l'Eglise: il s'agit de Mgr Joseph Faye, originaire du Sénégal, de la congrégation du Saint-Esprit, qui a été nommé préfet apostolique de la nouvelle préfecture de Ziguinchor, au Sénégal.

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT EST SOUFFRANT

Washington, 2 juin. — Le président Roosevelt qui subit un léger accès de fièvre à la suite d'une crise de sinusite, a reçu de ses médecins l'ordre de garder la chambre.

Libres propos

Quand le Président passe

En venant visiter, demain, l'Exposition du Progrès social, M. Albert Lebrun fait un grand honneur à Roubaix et à Lille.

Certes, la visite sera courte, et les exigences d'un programme très chargé ne permettront simplement au cortège officiel de passer à travers nos villes à une allure protocolaire. Les pauses obligatoires au milieu des jardins, des pavillons et des palais ne dépasseront pas quelques minutes. Les réceptions et le banquet se suivront à un rythme accéléré.

Il en est toujours ainsi, d'ailleurs, et les voyages présidentiels, réglés comme un horaire de chemin de fer, ressemblent beaucoup plus à des courses qu'à des promenades. Cependant, ces déplacements qui imposent au chef de l'Etat une fatigue supplémentaire et mettent sur les dents fonctionnaires et policiers, sont très aimés des populations à qui ils procurent l'occasion de satisfaire une légitime curiosité et de manifester leur loyalisme envers le régime, en même temps que leur sympathie et leur reconnaissance au président de la République.

Dans les circonstances actuelles, cette démarche de M. Lebrun revêt un caractère particulier et qu'il est utile de souligner.

Le grand Lorrain, qui incarne à si haut degré les fortes vertus et l'ardent patriotisme des habitants des marches de l'Est, se devait de rendre, par sa présence, un hommage solennel aux habitants de la Flandre française qui pour le pays, ont souffert, eux aussi, dans leur cœur, dans leur chair et dans leurs biens, sans jamais désespérer de ses destinées. En restant à la tête du

A L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

Les journées d'amitié franco-hollandaise sont présidées par M. Loudon, ministre des Pays-Bas à Paris



Après la réception à la préfecture. Au centre, M. Fernand Carles, préfet du Nord, ayant à sa droite M. Loudon, ministre des Pays-Bas.

On avait espéré que l'aviation, la radio, toutes les tentatives modernes, auraient rapproché les peuples. On ne connaît que trop, hélas! l'usage agressif que l'on en fait. Il n'est rien de tel que des manifestations placées sous le signe du progrès social pour remplir ce but de rapprochement.

Nos relations avec les Pays-Bas ne seront jamais trop étroites. Plus qu'avant 1914, le danger, devenu le même pour les Hollandais que pour nous, fait resserrer nos liens d'amitié.

Mais il n'est pas besoin de ces raisons immédiates d'intérêt pour que nous nous tendions des mains sincèrement cordiales. Il en est d'autres, moins sévères, fondées sur le sens de l'indépendance que les Hollandais possèdent avec un plus haut point, sur leur volonté de travailler en

paix, comme nous; sur leur souci de respecter l'initiative privée et de borner le rôle de l'Etat à stimuler les efforts des organisations librement constituées.

C'est grâce à ces principes que la Hollande peut s'enorgueillir, comme le Luxembourg dont nous parlons hier, de posséder des œuvres sociales que la reine Wilhelmine ne se contente pas de « maintenir » selon la devise de la maison d'Orange, mais qu'elle ne cesse de améliorer.

Alors, il est bon que l'Exposition du Progrès social ait favorisé un nouveau contact de la Hollande avec notre région du Nord, contact qui s'est produit hier et qui se prolongera aujourd'hui par des visites, des séances très spectaculaires comme celle qui sera consacrée au folklore

(Lire la suite page 3).

A Roubaix, le pavillon des Industries textiles a été remis officiellement par M. Joseph Wibaux, à M. Kléber Sory

Le premier pavillon que l'on rencontre en pénétrant dans le Centre régional, à Roubaix, est celui des Industries textiles. C'est que justice à son sujet que notre centre textile, chaque année, 140 millions de kilos de laine et 40 millions de kilos de coton.

Ce pavillon où est concentré l'effort collectif des industries du textile — pelage, filature et tissage — dans des stands très suggestifs à la présentation moderne, est l'œuvre de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Société de Géographie, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie

de Tourcoing; Jacques Masurel, président des « Amis de Roubaix »; Kléber Sory, président du Centre régional; Voreux-Cau et Jules Jore, présidents des Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing; Maurice Dubrulle, président de la Fédération laitière internationale; M. le baron de Tille, directeur de l'Institut technique roubaixien; Turotte, directeur de l'Institut Turgot; Alphonse Motte, président de la Société industrielle de Tourcoing et E. Masurel-Baratte, président; E. Masurel-Pruvost, président de la Société de Géographie